

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

### Chronique n°84 – Défense de thèse

La théologie stylistique de la mission chez Christoph Theobald.  
Un nouveau paradigme pour penser et réaliser  
la mission chrétienne en postmodernité  
Antoine REN

À propos de la thèse d'Antoine Ren, soutenue le 25 avril 2024, à l'Université catholique de Louvain [promoteur Arnaud Join-Lambert].

Un Jésuite fameux, argentin et pape, vient de réformer ou plutôt de réorienter ce que devrait être la théologie académique. Dans son motu proprio *Ad theologiam promovendam*, François insiste fortement sur la prise en considération de la culture et des cultures dans les recherches théologiques.

La réflexion théologique est appelée à un tournant, à un changement de paradigme, à une "courageuse révolution culturelle" (Lettre encyclique *Laudato si'*, 114) qui l'engage avant tout à être une théologie fondamentalement contextuelle, capable de lire et d'interpréter l'Évangile dans les conditions de vie quotidienne des hommes et des femmes, dans les différents milieux géographiques, sociaux et culturels, et ayant pour archétype l'Incarnation du Logos éternel, en entrant dans la culture, la vision du monde et la tradition religieuse d'un peuple (n° 4).

Il me semble que la thèse d'Antoine Ren s'inscrit totalement dans cet élan. Son titre lui-même inscrit sa démarche dans la ou les tensions inévitables aujourd'hui pour qui veut penser l'annonce de l'Évangile : *La théologie stylistique de la mission chez Christoph Theobald. Un nouveau paradigme pour penser et réaliser la mission chrétienne en postmodernité*. Le défi n'est pas mince, puisqu'il faut appréhender et maîtriser tant les dimensions culturelles de la mission que ses fondements théologiques renouvelés, principalement sa christologie.

Lors d'une intervention à deux voix à un colloque intercontinental du Centre Vincent Lebbe (UCLouvain) et du Département de français de l'Université de Fu-Jen (Taïwan) le 26 mars 2022, Antoine Ren et moi avons tenté d'utiliser les nouveaux modèles missionnaires issus du concile Vatican II<sup>1</sup>, comme des clés pour penser la mission dans le monde chinois. Notre confrontation inédite fut l'occasion d'appréhender tout le potentiel d'une réflexion théologique

<sup>1</sup> A. JOIN-LAMBERT, « La mission chrétienne en modernité liquide. Une pluralité nécessaire », dans *Études*, n° 4241 (2017) p. 73-82.

interculturelle. Au-delà de ce moment, c'est déjà de cela dont il s'agit dans le cheminement au long de plusieurs années entre un Chinois jésuite et son directeur de thèse européen.

À qui fréquente Antoine Ren, il ne fait aucun doute qu'il est bien chinois, et pas plus de doute pour constater qu'il est profondément jésuite. Sa thèse doctorale ne fait pourtant pas une grande place au monde chinois. La dimension jésuite est par contre bien présente, tant cette composante est forte chez l'auteur étudié. Christoph Theobald est indéfectiblement jésuite, et pas du tout chinois ; plutôt un savant dosage entre ce que les pensées allemande et française ont de meilleur. C'est dire le grand voyage intellectuel qu'a effectué Antoine Ren, au rythme des déplacements géographiques, du Hebei à Toulon, Paris puis Louvain-la-Neuve. Un point commun jésuite avec l'auteur étudié, mais aussi un point commun dans la grande famille des disciplines théologiques. Antoine Ren est entré en doctorat par la théologie systématique, il en est sorti par la missiologie.

Sa recherche reste dans une dynamique assez systématique. Son objet est de trouver dans l'œuvre foisonnante de Christoph Theobald une missiologie. Pour le dire autrement, y a-t-il une cohérence missiologique dans l'œuvre de Christoph Theobald ? Jusqu'à maintenant, quelques travaux ont été menés sur Christoph Theobald, mais pas suivant cet angle-là. Et le théologien des Facultés Loyola de Paris n'a pas produit de synthèse explicitement et exclusivement selon cette perspective. Comme le style est la notion qui caractérise le mieux la pensée de Christoph Theobald depuis plus de 20 ans, c'est l'hypothèse d'une théologie stylistique de la mission que travaille ici Antoine Ren. Il a exploré une très grande partie des abondantes publications de Christoph Theobald, à peu près l'entièreté des écrits orientés sur la mission et la foi. Il en arrive à proposer cette missiologie stylistique de Theobald, selon une formulation très convaincante. Le point nodal de cette missiologie stylistique est la foi élémentaire, en tout cas comme notion théologique et réalité pratique ; et où se situe cette foi élémentaire parmi les finalités de la mission chrétienne. Cette thèse est donc originale dans son questionnement et particulièrement utile dans ses résultats.

Antoine Ren a développé un savoir qui fait de lui désormais un des meilleurs connaisseurs de la pensée théobaldienne. Par moment, nous pourrions avoir l'impression qu'il comprend tellement bien son auteur, qu'il l'amplifie dans ses acquis et aussi en discutant utilement des points n'allant pas de soi. Il y a une clarification et une « simplification » pertinentes qui seront précieuses pour les lecteurs et les lectrices. Sans être servile avec la pensée du maître, les résultats de cette réflexion sont notables, particulièrement sur la pertinence de la notion de foi élémentaire et la visée de l'agir et l'être missionnaire selon Christoph Theobald. Il serait intéressant de voir comment ce denier lui-même va lire ses pages et entrer en dialogue avec son jeune confrère jésuite. Ce qu'il ne manquera pas de faire, n'en doutons pas.

À l'origine, une des questions supplémentaires que se posait Antoine Ren était de savoir si cette théologie stylistique de Theobald pourrait être une ressource pour penser la mission dans un contexte non chrétien, particulièrement le contexte chinois. Il n'en parle presque pas dans cette thèse, mais l'a abordé déjà dans d'autres circonstances, dont des écrits en chinois et en anglais.

Revenons ainsi à notre conférence en duo de 2022, évoquée en ouverture de cette préface. Le résultat le plus inattendu fut de parvenir à proposer une

caractérisation de la mission différente à Hong Kong et à Taïwan. Le recours à Christoph Theobald y fut d'ailleurs décisif. Pour la Chine continentale, Antoine Ren a pu présenter la société comme « solide », où les activités religieuses sont strictement limitées et encadrées. Tout essai de stratégie pastorale selon le modèle de la nouvelle évangélisation est à considérer comme propagation illégitime. En plus, le prosélytisme n'est pas bien vu par les Chinois, tant pour des raisons historiques que culturelles. Quel modèle missionnaire permet à la fois de réaliser au mieux la nature missionnaire de l'Église et d'éviter de prendre le risque d'avoir des ennuis avec le gouvernement ? Il semble que l'Église en sortie, promue par le pape François depuis 2013, est une option à privilégier. L'Église en sortie pousse les chrétiens à rencontrer les autres là où ils se trouvent, d'une manière gratuite (sans prosélytisme), amicale et adaptée à chaque personne et à chaque situation. Si l'Église est « l'espace hospitalier de rencontre gratuit », comme la définit Christoph Theobald, elle se réalise partout où les chrétiens « sortent » pour rencontrer les autres.

Un pareil style missionnaire est aussi applicable dans la société « liquide » et pluraliste de Taïwan. À une quête spirituelle forte, correspond bien une Église en sortie. Tout en étant située au sein d'une société liquide, l'Église catholique de Taïwan est paradoxalement plutôt « solide », dans le sens où elle est très centralisée sous la direction des missionnaires et des prêtres. Son modèle missionnaire essentiel est la proposition de la foi, donc une pastorale sacramentelle assez traditionnelle. Plus récemment, la nouvelle évangélisation est un modèle qui se développe dans l'Église catholique, en parallèle avec l'implantation de certaines méthodes missionnaires protestantes. Selon Antoine Ren, ces deux modèles peuvent être féconds s'ils se transforment en un style hospitalier et dialogique.

Considérer l'Église en sortie comme un style, au sens de Christoph Theobald, permet de dépasser les polarités parfois antagonistes des modèles missionnaires. C'est toute la force d'Antoine Ren que d'avoir su puiser dans des réflexions très centrées sur le contexte européen, pour aborder la mission ailleurs et autrement. Il a pu ainsi nous présenter les prémices de ce que pourrait être une théologie transculturelle de la mission. Le monde chinois est emblématique de cette nécessité de penser et de développer la mission chrétienne de manière différenciée. Si Antoine Ren va déployer désormais sa réflexion et ses enseignements dans le monde chinois, nul doute que cette thèse – parue en 2024 dans la collection *Théologie pratique en dialogue* (n° 69), Schwaben Verlag – sera utile pour entrer en discussion avec les intuitions les plus fécondes de Christoph Theobald pour penser et vivre la mission en Europe.

Professeur Arnaud Join-Lambert, UCLouvain

## **Plan de la thèse**

1. LES PARADIGMES MISSIONNAIRES SOUS LES PERSPECTIVES DU BON, DU VRAI ET DU BEAU
2. LES SOURCES D'INSPIRATION DE LA THÉOLOGIE DE CH. THEOBALD
3. L'APPROCHE STYLISTIQUE THÉOLOGIQUE DE CH. THEOBALD
4. *MISSIO CHRISTI* : VIVRE UNE SAINTETÉ HOSPITALIÈRE POUR LA PURE GRATUITÉ
5. *MISSIO ECCLESIAE AD, INTER ET PER ALIOS* : SUSCITER LA « FOI ÉLÉMENTAIRE »
6. LES SEUILS DE LA GENÈSE DE L'ÉGLISE MISSIONNAIRE SYNODALE : UNE MANIÈRE HOSPITALIÈRE D'HABITER LE MONDE